Les primes européennes peu attractives pour les exportateurs

**Les primes finalisées sur le marché de l’aluminium ont évolué à la marge, les facteurs à l’œuvre la semaine passée étant toujours d’actualité. Les primes nouées sur les marchés du cuivre et du nickel ont progressé, soutenues par des tensions sur les disponibilités.**

**Aluminium : peu d’évolution**

Pas d’évolution notable sur le marché des primes européennes. Celles finalisées sur les lingots P1020 dédouanés, au départ des entrepôts de **Rotterdam**, demeurent à 180-215 $/t. Elles ont, cette semaine encore, été scellées dans une fourchette étendue, entre 165 et 230 $/t. Le *contango*, à plus de 30 $/t, permet aux opérateurs de conserver le métal dans les entrepôts sans ressentir de pression à la vente. « *Les secteurs en amont consomment un peu de métal, mais leur demande ne s’est pas fondamentalement améliorée. La demande en billettes est également sans relief*», indique un consommateur. La BCE a abaissé son taux directeur de 25 points de base le 23 avril, mais d’aucuns soulignent que les effets ne se feront ressentir que d’ici plusieurs mois, bien qu’en attendant, la baisse soutient les primes. Certains vendeurs indiquent pouvoir vendre sans trop de difficultés vers le haut de la fourchette quand il s’agit de tonnages peu conséquents.

Les primes nouées sur les lingots non dédouanés, au départ de **Rotterdam**, se sont tassées à 170-190 $/t. « *La demande spot sur ce marché est inexistante et les importations européennes sont ténues*», indique un opérateur. Les acteurs du marché gardent un œil sur les primes au départ des principaux ports japonais, qui servent d’indicateur aux producteurs et aux traders pour exporter de l’Asie vers l’Europe. « *Actuellement, le coût du transport pour exporter des lingots vers l’Europe s’établit entre 50 et 60 $/t, les exportations ne sont donc pas rentables* », estime un deuxième trader.

En **Italie**, les primes sur les lingots P1020 dédouanés, disponibles sur une base FCA, ont progressé de 10 $ à la fourchette basse à 230-260 $/t. Plusieurs transactions ont été conclues entre 250 et 260 $/t, en raison de tensions sur les disponibilités, en particulier pour les lingots P0610. « *On peut aisément vendre entre 250 et 260 $/t s’il s’agit de lingots P0610 destinés aux consommateurs finaux*», indique un troisième trader.

**Cuivre : en hausse en Allemagne**

Les tensions sur les disponibilités sont palpables sur le continent après plusieurs semaines de livraisons massives en direction des Etats-Unis, les opérateurs cherchant à tirer profit de la robustesse des primes aux Etats-Unis alors que les consommateurs s’empressaient d’acheter avant l’instauration éventuelle de droits de douane. Les tensions s’expliquent également par les achats à bon compte réalisés au moment où le cuivre s’est rapproché de la barre des 8.000 $/t. « *La plupart des producteurs n’ont rien à proposer*», confirme un trader, ajoutant qu’il est difficile de mettre la main sur de quelconques volumes. Quelques acheteurs se sont présentés aux achats mais, malgré cela, les liquidités n’ont pas vraiment décollé.

Néanmoins, les primes sur les cathodes Grade A livrées en **Allemagne** ont progressé à 220-250 $/t, contre 210-245 $/t la semaine passée. Les primes sur les cathodes CIF **Livourne**(**Italie**) sont, elles, demeurées inchangées à 170-190 $/t. *Idem*pour les primes CIF **Rotterdam**, à 170-190 $/t.

**Nickel : bond des briquettes**

Les primes sur les cathodes de nickel entières, au départ des entrepôts de **Rotterdam**, sont inchangées à 220-325 $/t sur une semaine. Elles demeurent fermes aux niveaux actuels. Ce marché est suffisamment approvisionné : au 28 avril, plus de 28.300 tonnes étaient entreposées dans les magasins de **Rotterdam**. Les stocks ont décliné de manière continue en avril ; le 1er avril, les magasins abritaient 39.642 tonnes. Les primes sur les cathodes coupées sont stables à 300-500 $/t et ce, depuis le 15 avril. Celles sur les briquettes de nickel ont bondi à 500-620 $/t, contre 300-500 $/t la semaine passée. Elle se sont appréciées quatre fois en six semaines, en raison des tensions sur les disponibilités qui vont, en outre, s’accentuer, la bourse de Londres ayant annoncé, le 29 avril, fermer ses portes au métal provenant de la mine congolaise Ambatovy.